

## Safari ♦ suite

◀ Suite

bonne partie des appréhensions! Le Botswana – situé entre l'Afrique du Sud, la Namibie, la Zambie et le Zimbabwe – a de quoi satisfaire les amateurs de sensations fortes, tout comme les familles avec enfants en bas âge. C'est en compagnie de deux petites têtes blondes de 3 ans et 1 an et demi que nous avons passé douze jours à Mokolodi Nature Reserve, au sud du pays, près de la capitale Gaborone.

Là, pas d'hôtel 5 étoiles ni de lodge de luxe, mais une petite «rondavel» (hutte ronde avec toit en paille) au beau milieu de la brousse. Quelques frissons au passage quotidien de familles de babouins devant les fenêtres, quelques sursauts lors de coups de tonnerre dans la savane, et une découverte fantastique de la faune africaine, sans les inconvénients et les dangers majeurs que peuvent réserver d'autres pays du continent.

## Santé et sécurité

Les premières questions que l'on se pose quand on prépare un voyage avec des enfants tournent certainement autour de la sécurité, des maladies et des accidents... Et bien souvent, avant tout départ en Afrique, il faut se faire vacciner contre pléthore de maladies. Ce n'est pas le cas pour le Botswana. Aucun vaccin n'est obligatoire, tel celui contre la fièvre jaune pour l'Afrique de l'Ouest, par exemple. Pas besoin non plus de traitement préventif contre la malaria, sauf pour la région du delta de l'Okavango, dans le nord du pays, durant la saison chaude. Un bel avantage sur le plan financier, mais aussi au niveau des effets



secondaires que provoque fréquemment un tel traitement. L'eau et la nourriture, souvent à l'origine d'ennuis de santé, sont très fiables au Botswana. Contre toute idée reçue, aux environs de sa capitale, Gaborone, l'eau est potable – dans les puits des villages, c'est une autre histoire! Pas de souci de turista carabinée, donc, après avoir siroté une limonade avec glaçons d'eau du robinet... La nourriture, quant à elle, y est très variée et la viande de bœuf a une excellente réputation (avis aux amateurs!). Les mets ne sont en général pas pimentés, ce qui facilite la tâche lorsqu'il faut nourrir de petites bouches.

Toujours par souci de sécurité, notre point de chute est situé à une quinzaine de kilomètres de Gaborone. Un bon hôpital est donc accessible en peu de temps.

## La réserve de Mokolodi

On trouve plusieurs immenses réserves naturelles au Botswana. Mais la réserve de Mokolodi fait – seulement! – 50 kilomètres carrés. Gros avantage: elle n'est qu'à 30 minutes de l'aéroport international et guère plus éloignée de la capitale et des commerces. Le

**L'une des attractions du Botswana, c'est la réserve de Mokolodi, avec son lac aux hippopotames. Ce mammifère colossal est, rappelons-le aux aventuriers en herbe, l'animal qui tue le plus d'humains, chaque année, en Afrique. Fâché, il vous poursuivra à plus de 30 km/h!**

Corbis/Paul A. Souders

principal défaut est qu'on n'y trouve ni lions, ni buffles; ce qui se transforme en grande qualité lorsqu'on s'y balade avec des enfants! Parmi les «Big five», on pourra dénicher des rhinocéros blancs, des léopards et des éléphants apprivoisés. Notre arrivée en voiture, au coucher du soleil, nous réserve la plus belle des surprises: nous tombons nez à nez avec un groupe de huit girafes. Les enfants sont subjugués, nous aussi.

Quelques impalas et zèbres plus loin, nous arrivons à la hutte qui nous accueillera pendant douze jours. Rudimentaire mais accueillante: une chambre, une petite salle de douche, et une cuisinette. Les repas se passent dehors, tous les jours et par tous les temps (c'est que la pluie se fait rare dans cette région du globe!). Un panneau solaire assure le peu d'électricité dont nous avons besoin. Au total, il n'y a que cinq «rondavels» à Mokolodi.

A une cinquantaine de mètres de notre terrasse, un point d'eau, principal lieu de rendez-vous des antilopes, zèbres, autruches et autres animaux de la réserve. Le spectacle est permanent et garanti

## Un avant-goût du voyage

Sur le site Web de la réserve de Mokolodi, extrêmement complet (en anglais)

[www.mokolodi.com](http://www.mokolodi.com)

## Pour bien préparer votre voyage à Mokolodi



♦ A Mokolodi, tous les revenus liés au tourisme financent l'éducation environnementale. La réserve accueille toute l'année des écoliers pour les sensibiliser aux problèmes de leur environnement. Le second but de la réserve est la protection et la reproduction des rhinocéros blancs, espèce extrêmement menacée.

**Comment y aller:** depuis la Suisse, on peut prendre un avion jusqu'à Johannesburg (environ dix heures de vol), puis un autre jusqu'à Gaborone (environ une heure de vol). Il est aussi possible de louer une voiture en Afrique du Sud et de se rendre au Botswana par la route (compter 6 heures). Les visas sont délivrés à la douane.

**Quand y aller:** les mois de juillet et août sont parfaits pour observer la faune, mais les nuits peuvent être très froides. De ce fait, les serpents et insectes sont rares, ce qui est finalement un moindre mal!

**Monnaie:** la monnaie locale est le pula (qui signifie pluie en langue tswana). Un franc suisse équivaut à environ 5 pulas. Une nuit à Mokolodi coûte une centaine de francs suisses (pour 4 personnes).

**Langues:** au Botswana, on parle l'anglais et le tswana. ♦

## Mettez-vous au vert

♦ Par Catherine Riva



## Hasta la vista, Baby?

Arnold Schwarzenegger est un héros du climat. Les médias lui rendent hommage chaque fois qu'il pose à côté d'une voiture à hydrogène. Et depuis qu'«Arnie le magnifique» (dixit l'écoblogosphère) a porté plainte contre Washington, au motif que l'Agence fédérale de l'environnement a refusé l'application de la loi californienne concernant la réduction des gaz à effet de serre émis par le parc automobile, ex-Terminator est définitivement passé au rang de «grand homme» qui s'engage contre Bush (ça, c'est très important) pour faire «avancer la cause du climat». Le revirement de cote est remarquable. Rappelez-vous la consternation qui avait étreint les grands esprits en 2003, lors de l'élection du même Arnie au poste de gouverneur de Californie. En élisant un bodybuilder qui grogne «Hasta la vista, Baby», l'Amérique fournissait la preuve définitive de son infantilisme, nous expliquait-on. Des Américains «éclairés» comme Susan Sontag mettaient en garde contre ce «crétin ambitieux doublé d'un prédateur mégalomane» instrumentalisé par les néo-cons républicains – la presse avait renchéri en illustrant la nouvelle avec une photo de «Conan le Barbare»... Et quelques mois plus tard, la visite de Schwarzenegger aux soldats

américains stationnés en Irak, où il avait félicité ces derniers d'avoir su dire «Hasta la vista, Baby», à Saddam, était venue parachèver le tableau: Arnold, c'était tout dans les biscotos, rien dans le ciboulot. Or cinq ans plus tard, Arnie est la nouvelle idole derrière Al Gore. Selon l'Evangile climatique qui dit qu'il faut intensément vouloir limiter les émissions de CO<sub>2</sub> pour être bon, ce serait presque un saint. Au point qu'on en oublie que Schwarzenegger est simplement un homme politique qui a su humer l'air du temps et sauter dans le bon train tout en perpétuant certaines traditions (la Californie a toujours servi de laboratoire aux innovations écologiques). Et qu'en tant que puissant, il a aussi ses côtés sombres, notamment une manière trop appuyée de cajoler l'économie qui mériterait bien quelques enquêtes. Mais l'auréole verte a manifestement valeur d'immunité: les récentes recherches du «Los Angeles Times» sur le sujet ont rencontré de ce côté-ci de l'Atlantique un écho média proche de zéro. Comme si ça n'avait plus rien de bizarre de se contenter d'un «Hasta la vista, Baby». Tant qu'il est grogné en green, évidemment. ♦

♦ Sur le Net: <http://www.cyberpresse.ca/article/20071228/CPMONDE/712280685/5024/CPDMINUTE>

## Guide shopping

## DÉCOUVERTE

## Le rendez-vous des gourmets au paradis des confitures

A l'enseigne «Le Fruit Défendu», Nathalie Tardy et Pierre-Michel Vidoudez proposent de divines confitures artisanales haut de gamme



Framboises à l'eau-de-vie de framboise... une merveille.

Kiwi Gold... avec sa belle robe jaune doré... tout en finesse.



Elles sont divines! Elles vous amènent dans des mondes de saveurs délicates, nouvelles et originales. A l'enseigne «Le fruit défendu», les confitures de Nathalie Tardy et Pierre-Michel Vidoudez offrent des goûts inédits, des mariages raffinés de fruits et d'alcools fins ou d'épices en provenance des îles tropicales de l'océan Indien et de la mer des Caraïbes.

On s'aventure ainsi avec délices dans un festival d'arômes qui s'ouvre avec des bananes Vanille Bourbon au Rhum Agricole, se poursuit avec des pêches blanches safranées, des fraises Mara Cannelle, des kiwis Gold et se termine avec toutes sortes de découvertes dont des framboises à l'eau-de-vie de framboises.

Dans ce paradis des confitures, les gourmets auront le privilège de déguster des préparations uniques. Nathalie Tardy et Pierre-Michel Vidoudez se sont lancés dans une production de confitures artisanales 100% naturelles, sans additifs ni agents conservateurs qu'ils vendent essentiellement sur Internet. Des marmelades haut de gamme, produites en série limitées et vendues en pots numérotés. «Préparant chaque année pour notre consommation personnelle et celle de nos familles et amis des variétés sans cesse renouvelées de confitures, nous nous sommes dit: «Et pourquoi ne pas les partager?» Une idée... excellente! ♦ I. B.

Poires vanille bourbon et williamine... une délicieuse confiture artisanale  
Photos: Dominic Favre



♦ À SAVOIR  
Confitures du «Fruit Défendu»  
Pots de 200 g entre 15 et 19 fr.  
Tél. 021 648 04 90  
Internet: [www.lefruitdefendu.ch](http://www.lefruitdefendu.ch)